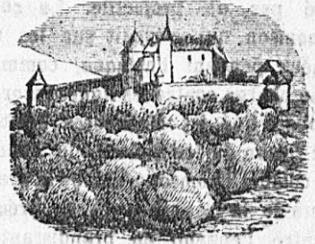




# LA GRUYÈRE



## JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'ÉTÉ : BULLE, dép. 5<sup>55</sup> 7<sup>25</sup> 10<sup>05</sup> 2<sup>45</sup> 5<sup>00</sup> 9<sup>18</sup>. — BULLE, arr. 7<sup>07</sup> 9<sup>07</sup> 12<sup>18</sup> 4<sup>27</sup> 8<sup>41</sup> 11<sup>20</sup>

**ABONNEMENTS**  
Suisse . . 1 an, Fr. 4.50  
" . . 6 mois » 2.50  
Etranger. 1 an » 9.—  
" . . 6 mois » 5.—  
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

**ANNONCES**

District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. Réclames: Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne.

S'adr. à l'Agence de publicité Haassenstein et Vogler, 84, rue de Bouleyres (Cercle catholique 1<sup>er</sup> étage)

### Confidences sans importance...

#### LEÇONS ?

V

D'après notre professeur de classe nous avons le tort de connaître à quatorze ans, et de les apprécier déjà, quelques-unes des œuvres belles et pures des écrivains contemporains. Notre professeur, qui était intelligent, avait l'esprit frondeur, et il ne manquait aucune occasion de diminuer les grands esprits que nous avions déjà la faiblesse d'admirer. Souvent, après la classe, j'avais plaisir à lui rendre visite, et quel n'était pas mon étonnement... en l'entendant proférer des louanges à l'adresse des écrivains blâmés par lui devant ses élèves! Nous aimions Victor Hugo dont nous ne connaissions, à vrai dire, que peu de pages. Mais l'édition Rouff à quatre tomes circulant au Collège, sous le manteau. *La légende des siècles*, nous donnait la fièvre. Pour nous guérir, notre bon maître avait recours à un remède qu'il croyait radical et que je jugeais fort détestable. « Victor Hugo, évidemment, disait-il, ça n'est pas le premier venu; un monsieur qui ambitionna de construire en littérature moderne une épopée, et qui ne réussit pas. Sa *Légende des siècles*, c'est une vaste salade russe propre à vous faire vomir (sic). » Ses élèves de rire, d'autres de sourire, d'autres encore dont le silence — je le partageais — était certainement plus significatif.

Cependant je dois reconnaître, dans le recul, que son cours était vivant, que ce bon maître si peu admiratif de son époque, n'étouffait pas nos curiosités à l'éveil du printemps. Qu'il eût toujours horreur d'ennuyer ses élèves, et que ses boutades, après tout, valaient mieux que la morgue, la suffisance et l'incompréhension quasi générale des barbaques qui nous enseignaient.

Potaches, nous avions cette probité littéraire que plusieurs d'entre nous, devenus grands, et qui écrivent, n'ont plus. Nous citions nos sources; nous faisons mention, en passant, des auteurs qui suggéraient à notre imagination les éléments d'une dissertation qui devait être souvent diffuse et incohérente. Il se peut, après tout, que l'orgueil juvénile nous tenaillait. Après avoir lu tel auteur, on le citait, et notre professeur devait, à notre idée,

nous en tenir compte, et nous tenir, surtout, pour moins bêtes que nous en avions l'air! Mais il arrivait que notre choix n'était toujours jugé judicieux, et que la colère professorale tonnait durant l'heure de classe, au grand dam de l'élève fantif et à la grande joie de ses condisciples.

Un jour d'automne, il arriva que cette saison offrit à notre maître prétexte à une composition appropriée à la chute des feuilles. Et Jean Dorsennes, qui avait huit ans alors, n'avait pas encore écrit cet admirable livre: *Peut-être* où il chante *Octobre*, et

La pluie (qui) ruisselle le long des vitres,  
Et devant leurs cahiers les écoliers s'attristent.

Octobre, octobre  
Tueur de vacances ensoleillées,  
Il a fallu rentrer dans les cours des lycées  
Lugubrement jonchée de jaunes feuilles [mortes].

Comme la nôtre n'était point plantée d'arbres, nous ne brassions pas de nos pieds les couches moribondes.

Bref, nous écrivâmes, chacun de notre côté, quelques lieux communs sur la saison aimée et pleurée par les poètes romantiques.

Et autant qu'il m'en souvient, nous fûmes tous romantiques à souhait. L'humour est rare dans la jeunesse, car il est fils de la culture, cette fleur si rare et si précieuse, et qui permet à la vie de n'être pas trop assommante. Je venais de faire connaissance avec les proses de Pierre Loti; comme tout le monde, j'avais la *Pêcheurs d'Islande*, mais j'avais eu grande direction en la compagnie de *Mme Chrysanthème*, de *Fantôme d'Orient* et de *Roman d'un Spahi*. J'en avais contracté la hantise des voyages et j'adorais déjà les pays qu'il décrivait et que je découvris plus tard à mon tour. Aussi, ma dissertation consista en un voyage imaginaire et automnal au Japon. Pour finir, je rendais lyriquement hommage à Pierre Loti, créateur d'images et dispensateur de rêves.

Et cela déplut souverainement à mon bon maître, qui m'admonesta de la belle manière. Ses paroles étaient lourdes d'opprobre à l'endroit de Pierre Loti et de son pèlerinage à Jérusalem, dont je n'avais pas parlé, et pour cause. En un grand effort de sincérité, l'illustre écrivain avait relaté dans une de ses premières œuvres son voyage en Terre Sainte. Et le début

de cet itinéraire m'est resté dans l'esprit, si bien que je le transcris de mémoire: « *O cruz, ave spesunica! Jérusalem! Oh! l'éclat mourant de ce nom! Comme il rayonne encore, du fond des temps et des poussières, tellement que je me sens presque profanateur, en osant le placer là, en tête du récit de mon pèlerinage sans foi!* »

Ce livre profond et magnifique déplaît à notre professeur parce qu'il était écrit par l'homme qui adorait la Terre Sainte sans la comprendre, qui ne pouvait pleurer, comme les autres pèlerins chrétiens, parce qu'il n'avait plus l'intuition divine et l'élan du cœur de la Foi souveraine, pure et simple... Mais Loti disait: « Le Christ! oh! oui, quoi que les hommes fassent et disent, il demeure bien l'inexplicable et l'unique! Dès que sa croix paraît, dès que son nom est prononcé, tout s'apaise et change, les rancunes se fondent et on entrevoit les renoncements qui purifient; devant le moindre crucifix de bois, les cœurs hautains et durs se souviennent, s'humilient et conçoivent la pitié. Il est l'évocateur des incomparables rêves et le magicien des éternels revoirs. Il est le maître des consolations inespérées et le prince des pardons infinis. »

Et cette page de Loti se grava en mon cœur de collégien. Je n'ai pas souvenir d'avoir reçu jamais leçon chrétienne plus admirable, ni plus touchante.

ROBERT TÉLIN.

### NOUVELLES SUISSES

**Tir de l'Exposition.** — Les tireurs bernois ont décidé d'organiser un tir du 18 au 27 juillet, pour permettre à leurs camarades, de près et de loin, de se mesurer dans une joute amicale, à l'occasion de l'Exposition nationale. Ce sera une manifestation tout à fait modeste. Pour éviter de grosses dépenses de construction — qui somme toute sont payées par les tireurs mêmes — ils ont décidé que le stand dont ils disposent au Wyler (50 cibles), à proximité de la nouvelle fabrique d'armes fédérale, devait suffire. Dans cette idée, ils ont dû faire abstraction d'un concours de sections. Par contre, le plan de tir est très favorable, ce qui fera l'affaire de tous les tireurs. Les primes en nature, de même que les insignes distinctifs délivrés en lieu et

place des couronnes recueilleront tous les suffrages. Les primes en nature sont d'une belle exécution et constitueront un souvenir durable de l'exposition même et de son tir. Tous les détails sont contenus dans le plan de tir qui est envoyé gratuitement aux sociétés de tir.

#### Valais. — Un accident aux forts.

Un accident s'est produit aux forts de Saint-Maurice. Le caporal Fumeaux, Valaisan, âgé de 35 ans, père de quatre enfants, garde de sûreté au fort de Dailly, était occupé à réparer une ligne téléphonique militaire, lorsque le poteau sur lequel il travaillait se brisa. Fumeaux fut précipité sur les rochers où on le releva avec des blessures graves, entre autres une fracture du bassin. Son état est désespéré.

### A L'ÉTRANGER

#### L'attaque de Durazzo.

On a enfin sur les événements de Durazzo quelques précisions et détails. En comparant et en amalgamant les différents récits, voici un tableau de la journée du 15 :

L'attaque des insurgés commence à 3 h. 15 sur toute la ligne. Une partie des insurgés avaient réussi à franchir la lagune et étaient arrivés à un pont distant de 300 mètres seulement des avant-postes quand ceux-ci donnèrent l'éveil. Le colonel Thomson organise immédiatement la défense en envoyant aux retranchements les gardes et les Malissores et en faisant ouvrir le feu par les canons.

Les matelots italiens débarquent aussitôt pour assurer la défense de la légation et élever des barricades autour du palais du prince.

Vers 5 heures, les insurgés forcent le pont établi sur la lagune, pendant que commence l'attaque de la ville du haut des montagnes environnantes, que les assiégeants étaient venus occuper pendant la nuit. On ramène les premiers blessés.

A 5 h. 45, le prince Guillaume à cheval se rend à la caserne, où les Malissores arrivés récemment font leurs préparatifs; il gagne ensuite les dernières maisons de la ville, où un canon a été mis en batterie et où est organisée une ligne de défense.

A 6 heures, le colonel Thomson, qui se trouvait aux premières lignes, est

...yres,  
TEL  
...es, etc.  
teinture à l'échantillon  
premier ordre en Suisse.  
T. Téléphone 751.  
H 11 N  
D-PILET, couturière.  
OR  
POUDRE  
MAYOR  
...émique  
...ce jour.  
...C, Lausanne.  
...à la maison ci-dessus.  
...MAYOR.  
ON.  
...RTÉ publie un article  
...ve le Tribunal Cantonal  
...ve W. à Fr. 2 000 d'ar.  
...Cour Pénale du Tribunal  
...om commence par W., je  
...e me concerne pas, et que  
...qui est, du reste, courtier  
...BER, vins,  
...te, VEVEY.  
...gasin de  
...SURES  
...Hôtel Moderne  
...mp de foire  
...LLE  
...d choix et vous payerez  
...es pour Messieurs, Dames et  
...noix.  
...ate confiance.  
...romptes et soignées.  
...BBEY  
...nnier  
...caofer  
...i pâles!!! Ne connaissez  
...caofer, ce tonique de tout  
...à base de Cacao et de fer?  
...en faire usage et l'appre-  
...et la joie de vivre vous  
...eu de temps. Le Cacaoter  
...entre et de savour exquise.  
...: fr. 3 50 la bout. et fr. 6.—  
...tes les pharmacies.  
...armacies: A. Barras, P.  
...ebel.  
...rio-ébonisterie.  
...tous genres, travail prompt  
...odérés.  
...DULLIER, Bulle,  
...de la Condémine, 541.  
Suisse  
...s: 80 millions.  
...: 5 1/2 0/0  
...e Juin est spéciale-  
...étaires, vu que les  
...tion, effectués jus-  
...1<sup>er</sup> juillet 1914.  
...ats et rapports de  
...nts ou envoyés sur  
...ents.  
...CTION.

tué par un projectile. Le colonel Thomson, qui se tenait sur les tranchées pendant l'attaque, commanda une charge contre les lignes insurgées. Voyant que les Malissores hésitaient en raison du feu violent de l'ennemi, le colonel Thomson s'élança le premier hors de la tranchée et se précipita contre l'ennemi en brandissant son sabre. C'est à ce moment qu'il fut frappé d'une balle.

Le commandant Roelzema prend le commandement à sa place.

A 7 h. 40, le torpilleur italien « T. N.-1 » est envoyé en reconnaissance et arrive au cap Pali.

Le commandant du torpilleur rapporte que les insurgés, en grand nombre, se postent sur les hauteurs proches de la ville. L'attaque devient vive du côté des montagnes et de la mer; les balles arrivent jusqu'aux quais.

A 8 h. 30, les insurgés sont repoussés grâce au feu très bien réglé des canons.

Les matelots italiens et autrichiens transportent de nombreux blessés aux deux stations de secours établies aux environs du palais du prince.

A 10 heures, deux torpilleurs autrichiens se dirigent sur St-Jean-de-Medua, pour embarquer les Malissores restés dans ce port et les transporter à Durazzo, afin d'augmenter le nombre des défenseurs de la ville.

Pendant toute la journée, les insurgés attaquent à différentes reprises du côté des montagnes ou du côté des marais.

Le nombre des blessés recueillis par les défenseurs atteint une centaine, et celui des morts une vingtaine. On estime que les pertes des insurgés sont importantes.

**Russie.** — Dans les flammes. — A MORCOU, un incendie dû à une explosion a détruit mardi une fabrique de celluloid et de cellulose; on a déjà retrouvé cinq cadavres. Seize personnes ont reçu des brûlures mortelles; le nombre des ouvriers qui ont trouvé la mort dans la catastrophe serait de cinquante.

**France.** — Drame passionnel à Nice. — M. Adrien Petit, dentiste, âgé de 36 ans, poursuivait depuis

quelque temps de ses assiduités une de ses clientes, Mme Valentine Gorlier, 28 ans. Au cours d'une promenade qu'ils faisaient mardi après midi, Adrien Petit tira sur Mme Gorlier un coup de revolver et la blessa très sérieusement derrière la tête, puis, retournant son arme contre lui-même, il se logea une balle dans la tempe droite. La mort a été instantanée.

### CANTON DE FRIBOURG

**Course du collège.** — Mardi, le Collège Saint-Michel de Fribourg, avec plus de 1000 élèves, a fait sa promenade annuelle à Sion. Il est arrivé en Valais par le Lötschberg, avec un train spécial et a fait cortège en ville, aux sons de la musique et drapeaux déployés. Le banquet a eu lieu à l'hôtel de la Gare, auquel assistaient le préfet du Collège de Sion et quelques représentants des autorités. Plusieurs discours ont été prononcés. Le temps était magnifique.

**Ecrasé par un mur.** — Lundi après midi, un garçon de 12 ans, nommé Haymoz, recherchait un lapin qui s'était enfui vers un vieux mur en mauvais état, situé derrière l'auberge de la Couronne, rue des Forgerons, à Fribourg, lorsque tout à coup le mur s'écroula sur l'enfant. Le pauvre petit eut la poitrine enfoncée; il succomba au bout d'une heure.

**Ruade mortelle.** — A la Magne, M. Victor Magne, 45 ans, était occupé à soigner un cheval lorsque l'animal se mit à ruer. Atteint d'un coup de pied au ventre, M. Magne succomba le soir même.

## GRUYERE

**Hôtes de marque.** — Lundi dernier, un certain nombre de membres du congrès international de laiterie ont fait, en pays de Gruyère, une visite qui fait grand honneur à nos institutions agricoles et à notre élevage.

Arrivés à Bulle, ces messieurs se sont rendus à l'entrepôt de la Société coopérative pour la vente de fromages de Gruyère, où ils ont pu admirer les beaux spécimens de notre production fromagère. Puis, sous la conduite de

M. le colonel Guillet, ils ont visité la laiterie des Producteurs, où ils ont goûté des produits de la fabrication.

Ils ont pu ensuite admirer les superbes exemplaires de notre race frimbourgeoise, appartenant aux troupeaux de MM. Louis Blanc et Jules Garin. On dit qu'ils se sont extasiés sur la perfection des formes, sur la robustesse et les qualités laitières des sujets examinés. Et vraiment, cette admiration n'était pas une admiration de commande.

Après ces intéressantes visites, les congressistes sont partis en automobiles dans la direction de Marsens, où ils ont visité les installations, écuries, porcherie et caves à fromages, de la ferme de l'Asile des aliénés. M. Rey, économiste de cet établissement, a fourni les renseignements les plus complets et les plus intéressants sur les installations visitées. Puis, une collation offerte par l'Asile a réuni les congressistes, qui ont échangé quelques bonnes paroles.

Les voitures automobiles ont transporté ensuite nos visiteurs à Broc, et ils y ont visité, sous l'aimable conduite de MM. Cailler, administrateur, et Kohler directeur, la fabrique de chocolat. Suivant l'aimable coutume de la fabrique, les visiteurs remportèrent de leur visite un souvenir consistant en une boîte des produits si réputés de la chocolaterie.

Un banquet fort bien servi réunit les excursionnistes à l'Hôtel de Ville de Broc. Là eut lieu, au milieu des toasts, un échange de bonnes paroles et de congratulations.

Après le banquet, eut lieu le départ pour l'école d'agriculture de Grange-neuve, pour l'Usine électrique d'Hauterive et pour Fribourg.

Les congressistes qui nous ont honorés de leur visite ont remporté de notre pays et de ses sites merveilleux, comme aussi de ses créations laitières et fromagères le meilleur souvenir.

**Notre bétail à l'exposition de Berne.** — Le bétail qui figure au village de l'exposition de Berne et qui fait l'admiration des visiteurs sera apprécié et primé par un jury spécial, à la fin du mois de juin.

Durant les deux premières semaines, c'est une vache de la Gruyère qui a fourni la plus forte quantité de lait. Elle appartient à M. Léon Sudan, à Hauteville. Elle a donné une moyenne de 21 litres 90 par jour, soit près de 22 litres.

La vache tachetée noire, propriété de l'Institut St-Nicolas, à Drognens, arrive, pour la même période, en troisième rang, avec 20 litres 93.

Notre bétail fait bonne figure, comme on le voit, à l'exposition de Berne.

**Chez les tireurs.** — La Société de Tir de Broc a donné, dimanche, lundi et mardi dernier, son VII<sup>me</sup> tir annuel. L'affluence a été considérable; fort nombreux furent les tireurs du dehors qui accoururent à Broc, attirés autant par les charmes de ce coquet village et la proverbiale hospitalité dont font preuve les habitants, que par l'espoir de remporter des prix.

De toutes les parties de la Suisse, les tireurs sont venus affirmer leur adresse et leur sang-froid. De Bulle, ils furent très nombreux ceux qui voulurent donner un témoignage de bonne confraternité et d'amitié à leurs collègues de Broc.

Plus de 15.000 cartouches furent brûlées. C'est dire l'importance qu'a prise cette année cette manifestation des fervents de la carabine. L'organisation était parfaite et l'échelle des prix fort bien comprise.

Voici les 10 premiers résultats à chaque cible :

Cible Progrès.	
1. Schenker Emile, Fribourg	540
2. Sommerhalder, H. Aarau	529
3. Bardet Louis, Vevey	528
4. Schwab J., Vevey	525
5. Jornayvaz A., Château-d'Oex	522
6. Henry Oscar, Peseux	517
7. Andrey Alphonse, Fribourg	514
8. Morier Aloys, Château-d'Oex	511
9. Romang Emile, Vevey	510
10. Maillard Gustave, Broc	504

Cible Bonheur.	
1. Jehle Joseph, Berne	99
2. Gapany Louis, Bulle	98
3. Pilloud Alex., Châtel	98
4. Yerly Louis, Treyvaux	98
5. Ayer Marcel, Romont	98
6. Ochsenbein, Buffet, Fribourg	97
7. Morier Aloys, Château-d'Oex	97
8. Maillard Gustave, Broc	96
9. Toffel Louis, Bulle	96
10. Cosandey Cal., Prez-v.-Siviriez	96

Cible Broc.	
1. Gapany Louis, Bulle	99
2. Pilloud Alex., Châtel	98
3. Morier Aloys, Château-d'Oex	98
4. Sommerhalder H., Aarau	97
5. Mayer Charles, Bulle	96
6. Roesier Ernest, Château-d'Oex	96
7. Brailard Jules, Albeuve	96
8. Schwab J., Vevey	96
9. Sommer Fritz, Vevey	96
10. Toffel Louis, Bulle	95

Cible Militaire.	
1. Maillard Gustave, Broc	40
2. Schwab J., Vevey	40
3. Ochsenbein, Fribourg	40

FEUILLETON DE « LA GRUYERE »

## Cousine Yvette

PAR  
MAX DU VEUZIT

— Grâce à vous, mon beau cousin !  
— J'en suis ravi, mademoiselle.  
J'essayai d'être très détaché dans mes paroles, mais, malgré moi, j'étais sérieux.  
Alors elle se pencha vers moi avec une petite flamme inquiète dans les yeux.  
— Vous n'êtes pas fâché, au moins ?  
— Je serais absurde de l'être.  
Elle me tendit sa main.  
— Je vous chasse maintenant, monsieur de Farrois, je n'ai plus besoin de vous...  
Quand je me retrouvai seul, je m'aperçus que cet événement, très insignifiant en apparence, m'avait fait beaucoup de peine.  
— Yvette ne m'aime pas, me disais-je avec amertume, elle ne m'aimera jamais ! Si elle avait pour moi le moindre sentiment d'affection, elle se garderait bien d'a-

gir ainsi... les femmes sont très chatouilleuses sur ce point-là, elles ne peuvent souffrir que l'être aimé soit exposé au ridicule, surtout devant d'autres femmes. Donc, pauvre moi ! pauvre moi ! qui ne suis entre ses petites mains qu'un jouet amusant, qu'un être faible et débonnaire avec qui on peut tout se permettre... pauvre, pauvre moi. Ah, les tristes pensées et les sombres réflexions qui m'agitèrent pendant deux heures et qui m'amènèrent à ce piteux résultat : partir de suite pour Paris et m'étourdir dans les fous plaisirs d'autrefois.  
Justement, au déjeuner, M. de Kervec m'annonça la prochaine arrivée de ma tante, la marquise de Versin.  
— Elle m'a écrit hier qu'elle arriverait dans les premiers jours d'août; c'est une bien bonne surprise qu'elle me cause là... Mais vous ne paraissez pas en être très réjoui ?  
— En toute autre circonstance, je l'eusse été, mais malheureusement, j'ai reçu ce matin une lettre de mon homme d'affaires qui réclame ma présence à Paris et je vais être obligé de me rendre à son appel.  
M. de Kervec tressaillit, son front se rem-

brunit et il m'examina longuement.  
— Vous allez partir, murmura-t-il lentement.  
— Je crains d'y être forcé. J'ai écrit immédiatement à mon correspondant pour savoir si réellement ma présence était indispensable, dans l'affirmative, je me rendrais de suite à son appel.  
Le châtelain ne dit plus rien, mais il regarda Yvette qui était devenue toute blanche et dont les yeux étaient remplis de larmes.  
— Vous trouverez bien un moyen d'arranger vos affaires sans aller à Paris, monsieur de Farrois, me dit-elle d'une voix tremblante.  
— Croyez, mademoiselle, que je ferai tout mon possible pour cela... seulement, je n'ose vous promettre rien de plus : pour qu'on me dérange, il faut qu'on ait beaucoup besoin de moi.  
Je me tus, me sentant gêné par le regard perspicace qu'elle fixait sur moi et qui semblait me convaincre de mon mensonge.  
Le repas s'acheva tristement; chacun paraissait plongé dans ses réflexions.  
Yvette, très pâle et très hautaine, regardait fixement son assiette.

M. de Kervec mangeait du bout des dents et sa femme, elle-même, paraissait préoccupée. Clotilde et Mlle Katt m'examinaient en dessous, à qui mieux mieux; la dernière surtout, qui poussait par moments de profonds soupirs. Seul, le marquis de Lenseigne rayonnait, mais sa verve railleuse trouva peu d'écho parmi nous.  
L'après-midi, nous allâmes à Saint-Brisac, les uns, très nombreux, à bicyclette, les autres — les dames simplement — dans un grand automobile que M. de Kervec conduisit lui-même.  
Les cyclistes, dont j'étais, partirent en avant.  
Pendant que, penchés sur nos machines, nous dévorions l'espace, je n'échangeai que peu de paroles avec Yvette, un mot banal par-ci par-là, sur la beauté de la route ou sur la chaleur du soleil. Mais à une montée assez raide, nous dûmes ralentir notre allure et descendre même pour la gravir à pied.  
— Le premier de vous ou de moi arrivé en haut de la côte, mon cousin, me jeta

4. Nordmann Maurice.  
5. Andergon, Fribourg  
6. Andrey Alphonse, Fribourg  
7. Geinoz Clément, Ermenonville  
8. Verdan Joseph, Vevey  
9. Roesier Ernest, Châtel  
10. Criblet Gustave, Romont

**Cible Vitesse**  
1. Schwab J., Vevey  
2. Jehle Joseph, Berne  
3. Roesier Ernest, Châtel  
4. Henry Oscar, Peseux  
5. Ochsenbein, Fribourg  
6. Nordmann Maurice  
7. Romang Emile, Vevey  
8. Sommer Fritz, Vevey  
9. Morier Aloys, Château-d'Oex  
10. Mayer Charles, Bulle

**Groupes**  
1. Cartons verts, Châtel  
2. Zähringer, Fribourg  
3. Broc V  
4. Broc IV  
5. Sans-Souci, Vevey  
6. Jeunes Patriotes, Fribourg  
7. Echo du Vallon, Prez-v.-Siviriez  
8. Carabiniers III, Bulle  
9. Broc I  
10. Carabiniers II, Bulle

**Résultats du tir**  
**7 et 8 juin 1914.**  
— Ce tir toujours bien  
comme d'habitude, bien.

**Bonheur**  
1. Grangier H., Montbéliard  
2. Brailard Jules, Albeuve  
3. Crotti Eugène, Bulle  
4. Toffel Louis, Bulle  
5. Morier A., Châtel-d'Oex  
6. Chappuis V., Montbéliard  
7. Schmidt L., Montbéliard  
8. Mayer Charles, Bulle  
9. Castella H., Montbéliard  
10. Seifert Hans, Broc  
Dernier prix obtenu

**Progrès**  
1. Reichenbach Oscar, Aarau  
2. Morier Aloys, Château-d'Oex  
3. Brailard Jules, Albeuve  
4. Crotti Eugène, Bulle  
5. Toffel Louis, Bulle  
Dernier prix obtenu

**Militaire**  
1. Morier Aloys, Château-d'Oex  
2. Crotti Eugène, Bulle  
3. Henchoz Rodolphe, Vevey  
4. Marmet Henri, Geinonville  
5. Roesier, notaire, Châtel  
6. Pernet Clément, Montbéliard  
7. Comba Firmin, Montbéliard  
8. Seifert Hans, Broc  
9. Grangier Hubert, Montbéliard  
10. Geinoz Clément, Ermenonville  
Dernier prix obtenu

... à coup Yvette en re  
cane.  
Je protestai sur cette  
jeune fille n'eut pas l'air  
me fut de la suivre.  
— Quand elle arriva au p  
sa jeune cousine étendit  
venant de la route.  
— Le premier en bas,  
— Allons !  
— Je commençais à comp  
elle voulait se ménager  
moi.  
En effet, après avoir fr  
quatre, Yvette s'arrêta  
bois.  
— Arrêtez, dit-elle, re  
avons assez d'avance à p  
Nous rangeâmes nos b  
arbre.  
— Monsieur de Farrois  
d'une voix altérée, ce n'  
que je vous ai raconté à un  
voulais vous parler.  
— Je suis à vos ordres  
poudis-je en m'asseyant  
route.

fait bonne figure, com-  
à l'exposition de Berne.

**tireurs. — La So-**  
Broc a donné, diman-  
ardi dernier, son VII<sup>me</sup>  
fluence a été considé-  
ombreux furent les ti-  
ors qui accoururent à  
autant par les charmes  
illage et la proverbiale  
t font preuve les habi-  
r l'espoir de remporter

les parties de la Suisse,  
t venus affirmer leur  
sang-froid. De Bulle,  
nombreux ceux qui vou-  
un témoignage de bonne  
t d'amitié à leurs col-

000 cartouches furent  
dire l'importance qu'a  
ée cette manifestation  
la carabine. L'organi-  
faite et l'échelle des  
comprise.

0 premiers résultats à

**Table Progrès.**

Emile, Fribourg	540
der, H. Aarau	529
is. Vevey	528
Vevey	525
A., Château-d'Oex	522
ar, Peseux	517
phonse, Fribourg	514
ys, Château-d'Oex	511
mile, Vevey	510
ustave, Broc	504

**Table Bonheur.**

h, Berne	99
is, Bulle	98
x., Châtel	98
s, Treyvaux	98
l, Romont	98
a, Buffet, Fribourg	97
ys, Château-d'Oex	97
ustave, Broc	96
s, Bulle	96
al., Prez-v.-Siviriez	96

**Table Broc.**

is, Bulle	99
x., Châtel	98
ys, Château-d'Oex	98
der H., Aarau	97
rls, Bulle	96
nest, Château-d'Oex	96
ules, Albeuve	96
Vevey	96
itz, Vevey	96
s, Bulle	95

**Table Militaire.**

ustave, Broc	40
Vevey	40
, Fribourg	40

assiette.

mangeait du bout des dents  
même, paraissait préoccupé  
ille Katt m'examinaient en  
ieux mieux; la dernière  
sait par moments de pro-  
eul, le marquis de Lensei-  
ais sa verve railleuse trouva

nous.  
ous allâmes à Saint-Brin-  
breux, à bicyclette, les au-  
s simplement — dans un  
que M. de Kervec con-

ont j'étais, partirent en

penchés sur nos machines,  
espace, je n'échangeai que  
ce Yvette, un mot banal  
la beauté de la route ou  
soleil. Mais à une montée  
dûmes ralentir notre al-  
même pour la gravir à

de vous ou de moi arrivé  
te, mon cousin, me jeta

4. Nordmann Maurice, Fribourg	40
5. Andergon, Fribourg	40
6. Andrey Alphonse, Fribourg	40
7. Geinoz Clément, Enney	40
8. Verdan Joseph, Vuadens	40
9. Rossier Ernest, Château-d'Oex	40
10. Criblet Gustave, Romont	40

**Cible Vitesse.**

1. Schwab J., Vevey	52
2. Jehle Joseph, Berne	52
3. Rossier Ernest, Château-d'Oex	51
4. Henry Oscar, Peseux	51
5. Ochsenbein, Fribourg	50
6. Nordmann Maurice, Fribourg	50
7. Romang Emile, Vevey	50
8. Sommer Fritz, Vevey	50
9. Morier Alois, Château-d'Oex	49
10. Mayer Charles, Bulle	49

**Groupes.**

1. Cartons verts, Château-d'Oex	115
2. Zähringer, Fribourg	114
3. Broc V	114
4. Broc IV	113
5. Sans-Souci, Vevey	112
6. Jeunes Patriotes, Fribourg	107
7. Echo du Vallon, Prez-v.-Sivir.	106
8. Carabiniers III, Bulle	104
9. Broc I	104
10. Carabiniers II, Bulle	103

**Résultats du tir annuel des 7 et 8 juin 1914, Montbovon.**

— Ce tir toujours bien compris a été, comme d'habitude, bien fréquenté.

**Bonheur.**

1. Grangier H., Montbovon	100
2. Braillard Jules, Albeuve	99 98
3. Crotti Eugène, Bulle	99 97
4. Toffel Louis, Bulle	99 96
5. Morier A., Chât.-d'Oex	99 95 98
6. Chappuis V., Montreux	99 95 90
7. Schmidt L., Montbovon	99 94
8. Mayer Charles, Bulle	98 98
9. Castella H., Montbovon	98
10. Seifert Hans, Broc	97 95

Dernier prix obtenu à points 95. 94.

**Progrès.**

1. Reichenbach Oscar, Schœmier	525
2. Morier Alois, Château-d'Oex	506
3. Braillard Jules, Albeuve	501 9
4. Crotti Eugène, Bulle	501
5. Toffel Louis, Bulle	491

Dernier prix obtenu à points 469.

**Militaire.**

1. Morier Alois, Chât.-d'Oex	91
2. Crotti Eugène, Bulle	89 41
3. Henchoz Rodolphe, Aarau	89 37
4. Marmet Henri, Gessenay	88
5. Rossier, notaire, Chât.-d'Oex	87
6. Pernet Clément, Montbovon	83 41
7. Comba Firmin, Montbovon	83 39
8. Seifert Hans, Broc	82
9. Grangier Hubert, Albeuve	81 34
10. Geinoz Clément, Enney	81 33

Dernier prix obtenu à points 76 36.

**Groupes.**

1. Carabiniers, Bulle	111
2. Les Egrénes, Châteaux d'Oex	110
3. Montbovon II	104
4. Broc I	102
5. Montbovon I	102
6. Les Promeneurs, Vaulruz	93
7. Les Canaris, Rosinières	92
8. Les Ennemis du Tir, Montbovon	90
9. Les Petits Paysans, Montbovon	89
10. Les Carabiniers, Montbovon	67

**Marché hebdomadaire.** — Malgré les facilités de communications, il n'est guère agréable de venir à Bulle par une pluie diluvienne et des chemins convertis en fondrières.

C'est bien pour cette raison que le marché de jeudi revêtit si peu d'importance. En effet, le public y était fort clairsemé.

Le marché au petit bétail, pour les mêmes raisons, a été fort peu important. On y a compté 33 veaux, 59 porcs et 11 chèvres et montons.

Le prix des denrées n'a guère varié. On a continué à payer les œufs à sept pour 60 centimes et le beurre 3 fr. 40 le kilo.

**Petite chronique.** — Nos paysans attendent avec une impatience légitime le retour des beaux jours. Les récoltes n'attendent plus que le passage de la faux. Il n'y a pas de mal encore, mais ce deviendrait un véritable désastre si le mauvais temps devait continuer une semaine ou deux encore. Espérons que ce ne sera pas. Les apparences sont belles, non point peut-être au point de vue de la quantité, mais au point de vue de la qualité qui sera excellente si les conditions atmosphériques permettent de rentrer les foins dans de bonnes conditions.

LA GRANDE LESSIVE  
est faite rapidement, facilement et à fond, avec le  
**SUNLIGHT**  
SAVON 2

**Cacaofer**

est un tonique ferrugineux, de saveur exquise. Le Cacaofer fortifie et rafraîchit le sang, redonne force et courage aux faibles et aux convalescents et stimule l'appétit.  
Prix de vente : fr. 3.50 la bout. et fr. 6.— le litre dans toutes les pharmacies.  
A Bulle : Pharmacies : A. Barras, P. Gavin, A. Strebel.

**A louer**

au centre du village de **La Tour 2 cham-**  
**bres meublées** ou non.  
A la même adresse un **vélo** presque  
**neuf à vendre.**  
S'adresser à **Ch. Piolet, La Tour.**

**Mises juridiques**

L'Office des Poursuites de la Gruyère vendra en mises publiques le **lundi 22 juin crt.**, dès 9 h. du jour, à domicile, une faucheuse et un petit char à ressorts, appartenant à l'hoirie d'Honoré Borcard, à Vaulruz.  
Bulle, le 18 juin 1914.  
L'Office des poursuites.

**A louer**

un **appartement** de 4 chambres et dépendances.  
S'adresser **Hôtel de Ville, La Tour.**

**Hôtel-Pension du Bourgoz GRUYÈRES**

Séjour d'été et d'hiver, salle de bains, eau chaude dans les étages, grande verandah, confort, situation magnifique, air pur et soleil. **Restauration à toute heure.** Maison recommandée aux touristes et sociétés.  
**D. ROULIN.**

**MISE DE FLEURIÉS**

**Mardi 23 juin, dès 9 1/2 heures précises,** on vendra en mises publiques libres la première fleurie de 12 poses et demie de terrain, divisé en 13 lots, dans le remaniement par cellaire de Praz-Melley.  
Rendez-vous près de la ferme de l'Albeuve.  
Facilités de paiement.

**On demande pour de suite jeune fille** connaissant le service de magasin comme

**VENDEUSE**

**On demande également un garçon de peine**

S'adresser

**Au LOUVRE, BULLE.**

**Génisse égarée.**

Une génisse d'un an, tachetée jaune, marquée O. P., sur la croupe du côté gauche, ayant 1 petit chamouix presque neuf, s'est égarée entre Hauteville et Cerniat.  
La personne qui en a pris soin est priée d'en aviser **M. Louis Grandjean, à Cerniat.**

**On demande**

à acheter un **domaine** de 20 à 40 poses, dans les environs de Semsales.

Faire offres à **Alex. Fragnière, Chavaunnes-les-Forts.**

**PETITPIERRE & C<sup>ie</sup> BULLE**

place du Marché, rue de Bouleyres

**Avis aux faneurs.**

**Vin rouge** à 45 cts. le litre.  
» blanc à 50 cts. »  
vente par 2 lit., réduction par quantité.  
**Au plus bas prix du jour :**  
**Sucre en pains. Saindoux, graisse. Pâtes alimentaires. Légumes et fruits secs.**  
**OCCASION** réelle pour l'achat de **cafés verts et rôtis, confitures et mermelade, chocolat et cacao, thé, etc.**

**AVIS**

**Heure fin, p. la table** Fr. 1,60 la livre  
» en motte, pure crème » 2,95 »  
**Laiterie du Moléson**  
rue de Gruyères.

**H. DOUSSE**

méd.-dentiste

**BULLE**

**de retour.**

**Récompense**

à celui qui indiquera l'adresse exacte de **Emile Genoud-Morel**, de Châtel-St-Denis. — Adresser sous chiffre **E4812 Q à Haasenstein et Vogler, Lausanne.**

Jeune employé cherche

**chambre meublée**

dans bonne famille à **Broc**, éventuellement avec pension.  
S'adresser à **Haasenstein et Vogler, Bulle,** sous H 1219 B.

**Vente juridique de chédail et bétail.**

L'Office des faillites de la Gruyère exposera en vente, par voie d'enchères publiques, **lundi 22 juin, dès 2 h.,** au domicile de la Succession de **Gapany Napoléon**, sur les Monts de Riaz, 4 bonnes vaches laitières, 1 génisse, 1 bon jument de 5 ans, 1 char à échelles, 2 harnais, 2 boilles, 1 machine à battre, bois à brûler, outils agricoles, etc., etc.  
La vente aura lieu à tout prix.  
Paiement au comptant.

**Agence agricole Suisse**

**Autorisée par l'Etat**  
Demande toujours **bons vachers** et **domestiques** (bons gages).  
**Gigon-Gavard, rue Gutenberg 3 b., Genève.**

La lessive **Blanca** de Schuler est indispensable pour le jour du lavage

**Vente juridique de bétail.**

L'Office des faillites de la Gruyère exposera en vente par voie d'enchères publiques, **mardi 23 juin 1914, dès 2 heures,** au domicile de l'hoirie de **Gapany Félicien**, sur les Monts de Marsens, une grande quantité de chédail, comprenant spécialement 1 faucheuse Deering, 3 chars à échelles, 1 voiture, 1 charrette à lait, 1 traîneau, 1 luge et chenaquet, 1 hache-paille, 1 charruie Brabant, 1 herse à prairie, 1 caisse à purin, 1 pompe à purin, 3 harnais, 2 boilles, 14 clochettes, 1 vélo, 1 canapé, 1 table de nuit et divers outils agricoles.  
Paiement au comptant.

**Dimanche 21 juin**

**Grand Concert**

donné par

la bonne **Musique de Siviriez**

**Auberge de la Grue, Vaulruz.**

Invitation cordiale.

**Le tenancier.**

**Mises publiques.**

On vendra en mises publiques, à la **Croix-Blanche, à Riaz, le mardi 23 juin,** de 2 à 4 heures de l'après midi, une maison d'habitation avec grange, écurie, remise, eau intarissable et 130 perches en bons pâturages situés en la Rappaz.  
Pour tous renseignements, s'adresser à **Louis Duding, infirmier à l'Asile de Marsens.**

**Téléphonez N° 78**

**BULLE**

pour location d'automobile.

Tarif au compteur ou à forfait.  
Pour Exposition de Berne, la journée entière fr. 20 par personne.  
S'inscrire :

**Auto-Garage GREMAUD, Bulle.**

**Myrtilles fraîches**  
caisse 5 kg. fr. 3.50 ; 10 kg. fr. 6.50.

**Belles cerises**  
caisse 5 kg. fr. 2.75 ; 10 kg. fr. 4.95 franco de port.

**Morganti & Cie, Lugano.**

**POUR LA CHAUSSURE N'EMPLOYEZ QUE LE CONGO**

(A suivre)

# Banque de l'Etat de Fribourg

Capital versé : 80 millions.

**ACTIF**

Bilan au 31 mai 1914.

Garantie de l'Etat.

**PASSIF**

	Fr.	ct.
Caisse y compris avoir chez la Banque nationale et virements postaux	386,903	70
Banques et Correspondants	2,868,688	69
Effets sur la Suisse	9,689,101	72
Effets sur l'étranger	564,401	67
Prêts aux communes et corporations	13,349,447	28
Comptes courants débiteurs	32,982,649	39
Créances hypothécaires	15,265,154	50
Fonds publics	7,552,631	90
Coupons	136,566	85
Immeubles non destinés à l'usage de la Banque	400,245	14
Meubles et immeubles	1,075,626	
Comptes d'ordre	2,413,417	56
<b>TOTAL</b>	<b>86,684,834</b>	<b>40</b>

	Fr.	ct.
Capital de dotation	30,000,000	—
Fonds de réserve	1,020,000	—
Banques et Correspondants	2,071,066	96
Comptes courants créanciers	5,613,106	61
Traites et Acceptations	—	—
Dépôts en caisse d'épargne	7,930,057	87
Bons de dépôt, obligations et emprunts fixes	37,471,371	09
Comptes d'ordre	2,579,231	87
<b>TOTAL</b>	<b>86,684,834</b>	<b>40</b>

Fribourg, le 10 mai 1914.

**LA DIRECTION.**



Confitures  
**Lenzbourg**

**Réduction  
de Prix!**

Le Bidon à lait de 5 kilos

**FRAISES**

avant  
fr. 8.40

maintenant frs. **7.10**

## TRANSPORTS FUNÈBRES

à destination de tous pays

**MURITH-DUPARC-FERT**

Genève

**Anselme MURITH, succ.**

Téléphone 121

**CERCUEILS** de tous genres prêts à livrer de suite.

**TARIFS LES PLUS MODÉRÉS**

Dépôts pour le canton de Fribourg :

**BULLE**, M. Joseph Baudère, ébéniste. **CHATEL-ST-DENIS**, M. Emile Schroeter. **ROMONT**, M. Charles Clément, ébéniste. **Estavayer-le-Lac**. MM. Dietrich frères, ébén.

**La Vie à Bon Marché.**

**La Boucherie Alfred PELLET**

rue Terrassière 44, GENEVE

expédie actuellement :

Bœuf à bouillir  
Poitrine mouton  
Bœuf à rôtir

le Kilog. de 1.20 à 1.50.

» 1.30.

» de 1.70 à 2.20.

Les commandes sont expédiées par retour du courrier.

Prix spéciaux pour Hôtels et Pensions.

## BREVETS

Marques de fabrique. — Dessins et modèles industriels.

**NÉGOCIATION EN TOUS PAYS**

**Dr. jur. Schroeder, Ingr. Geier & Cie, Ingénieurs-Conseils**

**LAUSANNE** : Grand-Pont, 16.

**ZURICH** — AARAU — BASEL

**Ciment Portland. — Ciment prompt.**

**Chaux hydraulique. — Gypse.**

**TUYAUX et BRIQUES en ciment Portland**

de toutes dimensions.

## Matériaux de construction.

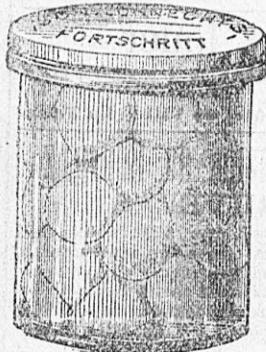
**Briques en terre cuite.**

**DRAINS**

**Boisseaux. — Tuiles.**

Prix réduits.

**CROTTI FRÈRES, BULLE**



**Système  
E. SCHILDKNECHT-TOBLER  
ST.-GALL.**

Procédé le plus simple et le plus économique pour la préparation des conserves dans le ménage.

Dépôts :

**Alphonse Bochud, Bulle ;  
Maurice Grivet, Vaulruz**

2 médailles d'or  
5 diplômes de 1<sup>re</sup> classe aux  
expositions suisses

**OIDRE**

1<sup>re</sup> qualité (pur vin de fruits)  
livré en fûts prêtés ou en  
bouteilles.

Prix modéré.

Se recommande,

**La Cidrerie de Guin.**

Demandez le prix-courant.

**ETERNIT**



Société Suisse  
**DES USINES ETERNIT**  
à Niederurnen (Glarus)

Garantie contre les ouragans.  
Excellente ardoise pour couverture et  
vêtements de façades.  
Durée illimitée. Garantie 10 ans.  
Revêtements intérieurs de plafonds et parois

**Attention !**

Refusez les imitations ainsi que les autres produits offerts en remplacement et demandez expressément le Nervosan avec la marque déposée ci-contre.



**Petits fromages de Tilsit**

1<sup>re</sup> qualité, mi-gras, d'environ 5 kilos, à Fr. 1.20 le kilo. Par achat d'au moins 12 pièces à Fr. 1.— le kilo contre remboursement.

Laiterie moderne  
**Hagenbuch-Weinfelden.**



**ABONNEMENT**

Suisse . . . 1 an, Fr. 6  
Etranger . . . 1 an, Fr. 12  
payable d'avance

Prix du numéro : 5

On s'abonne dans  
bureaux de poste

**Protégez le**

Dans le fond d'un  
un rossignol avait  
reusement capiton  
plumes. Dans ce  
une jeune nichée,  
tante sollicitude  
pour lui procurer  
les instants, chass  
dans les environs  
nilles.

Je m'amusais p  
allées et venues  
Sans défiance, car  
de leur feras pas  
allaient et venaien  
ma présence. Je f  
quantité incroyable  
deux rossignols ap  
petite. Depuis le p  
la nuit, ce n'étaie  
nid à la campagne  
au nid.

Un matin, m'ét  
poste d'observation  
peiné de constater  
avait détruit la bo  
petit ménage. Le  
allaient et venaien  
cher dans les alen  
poussant de petits  
tant approché de le  
ne fut pas mon ind  
ter que la maison  
tée et les pauvres  
main sacrilège avai  
pauvres parents av  
peine à construire.  
mauvaise action éta  
min, un mauvais ga  
approprié cette nich  
ger.

Quand donc app  
certaines familles,  
commet en dénicha  
Quand donc pourr  
aux enfants, aux gra  
heureusement, que  
moindre nid de ces  
aides de l'agricultu  
crime contre les int  
c'est la protection  
chenilles, des larves  
des cultures ? Lorsq  
enfant dénichant u  
tout naturellement  
médiatement d'une  
ce larcin et ce vand  
Dans son livre B  
le Dr Bourget traita